

Mgr Emard, évêque de Valleyfield, fit le sermon qui sera également publié plus tard. Ce fut un discours plein de doctrine, de pensées élevées et de délicates allusions, un hommage éloquent rendu au dévouement et au succès des Sœurs de Sainte-Anne. *Cor unum et anima una* ; un même cœur, une même âme, tel en était le texte, et il rendait admirablement le beau spectacle d'affection maternelle et de piété filiale que nous avons sous les yeux.

Les anciennes élèves prirent le dîner dans le réfectoire des religieuses. Mgr l'archevêque voulut bien lui-même bénir les tables et annonça aux élèves qu'il leur accordait à toutes un grand congé.

A deux heures, avait lieu la séance. L'auditoire fut tout le temps sous le charme. L'histoire de l'Institut nous fut racontée, dans un langage des plus correct, avec distinction en même temps qu'avec une ravissante simplicité. Les toiles qui représentaient la vieille maison de Vaudreuil, le couvent de Saint-Jacques de l'Achigan, la première profession des religieuses, le couvent de Lachine, le portrait des évêques de Montréal et des principaux bienfaiteurs de la communauté sont des œuvres de grand mérite et font l'honneur de l'humble artiste — le mot a ici le sens le plus vrai — qui les a exécutées. Les élèves de langue anglaise ont aussi très bien rendu une pieuse allégorie : *Le rêve d'une sainte femme*. Ajoutons que la musique a été tout à fait remarquable. — Une allocution de Mgr l'archevêque de Montréal en français et une autre de Mgr l'évêque de Valleyfield en anglais terminèrent cette intéressante séance qui, toute entière, comme le dialogue qu'on y a récité peuvent bien rappeler un hommage et un souvenir.

Le soir, dans la grande cour de récréation des élèves, un autre spectacle émouvant nous était donné. Toute la paroisse s'y était donné rendez-vous. Le maire, les conseillers municipaux, les sociétés diverses de bienfaisance, les pères de famille étaient là, ils venaient présenter leurs félicitations, leurs vœux et leur cadeau de fête aux religieuses envers lesquelles Lachine a contracté une si grande dette de reconnaissance pour l'éducation qu'elles donnent à ses